



FOCUS

MAI 2023 | N°14

SI LA VILLE ÉTAIT UNE FEMME ?

État des lieux des pratiques et comportements des femmes dans la ville

Résiliente, sobre, bienveillante et accueillante, la ville de demain s'accorde davantage au féminin qu'au masculin. Elle tend à s'éloigner d'un héritage passé de l'aménagement urbain stéréotypé, répondant à des enjeux de performance et de productivisme dont les limites sont de plus en plus visibles : étalement urbain, pollutions et nuisances environnementales, inégalités sociales... Un modèle de ville non genré qui tend à contraindre la place et les pratiques des femmes.

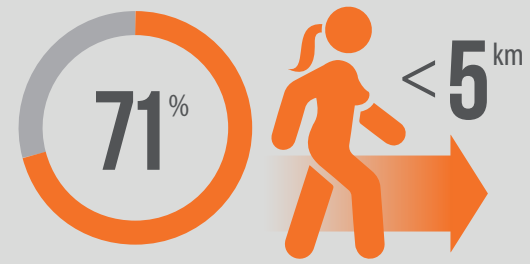
Cependant, aujourd'hui, les enjeux climatiques et sociétaux semblent rebattre les cartes. Pratiquer la ville de la proximité, être moins dépendant de la voiture, avoir des comportements plus sobres, accéder autrement aux services essentiels sont des nouvelles pratiques qui, à l'avenir, vont petit à petit s'imposer à chacun et chacune. On peut de ce fait facilement admettre que, sur bien des aspects, la ville de demain répond davantage à des pratiques féminines existantes que masculines.

HABITER ET PRATIQUER SON QUARTIER

Faire ses courses, pratiquer un sport, se rendre au travail, se soigner ou aller à école, la ville de demain veut davantage de proximité.



Au cours d'une journée, une femme parcourt en moyenne moins de kilomètres qu'un homme : 18 kilomètres contre 24 kilomètres chez les hommes.



71% des déplacements des femmes se font sur une distance inférieure à 5 kilomètres.



Leurs déplacements s'ancrent dans la proximité : 5,4 kilomètres en moyenne par déplacement contre 7 kilomètres chez les hommes.

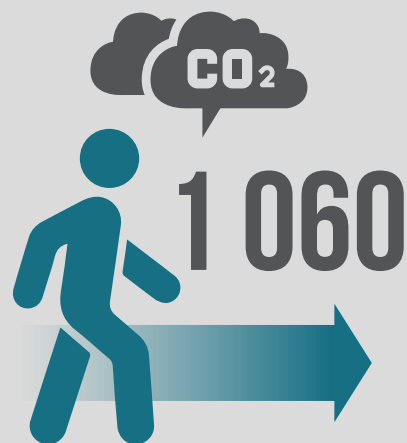
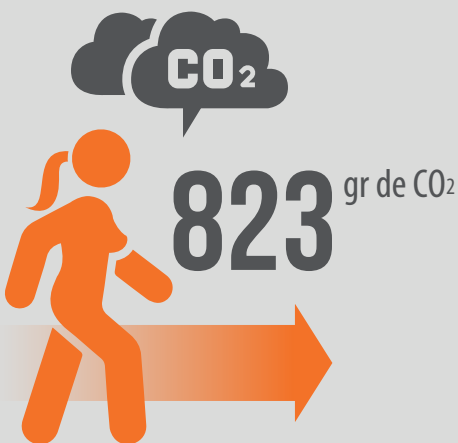


Elles habitent également plus près de leur lieu de travail, à 4,3 kilomètres en moyenne contre 7,7 kilomètres pour les hommes.

Source : EMC², sauf mention contraire

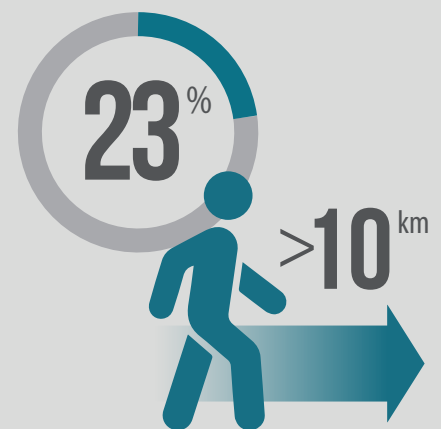
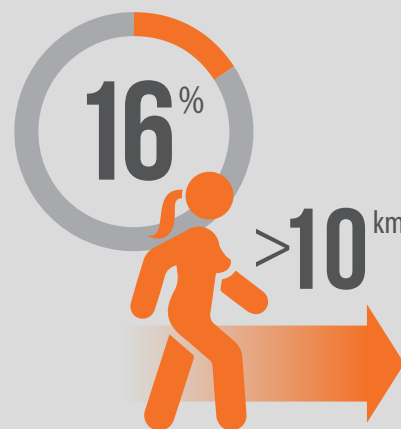
UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR EN VILLE

Pour répondre à l'urgence climatique et à des enjeux sanitaires grandissants, la ville de demain devra s'articuler autour de pratiques moins émettrices, en polluants atmosphériques et en nuisances environnementales, et vectrices d'une meilleure qualité de vie.



Les femmes émettent en moyenne 38% de CO₂ en moins par déplacement que les hommes :

- ▶ 823 grammes de CO₂ par déplacement pour les femmes
- ▶ 1 060 grammes de CO₂ par déplacement pour les hommes



Cette différence s'explique principalement par une plus faible part de déplacements longue distance qui sont émetteurs de plus de grammes de CO₂ par déplacement.

Seuls 16% des déplacements des femmes sont supérieurs à 10 kilomètres contre 23% chez les hommes.

...UNE VILLE MOINS « AUTOMOBILE »

Si les femmes ont des déplacements plus complexes que les hommes, du fait de leurs plus grandes implications dans les charges domestiques, elles utilisent davantage les transports alternatifs à la voiture individuelle.



En moyenne, elles marchent plus, 5 points de plus que les hommes, covoiturent plus, 22 % covoiturent au moins une fois par semaine contre 16 % pour les hommes et utilisent davantage les transports en commun, 3 points de plus.



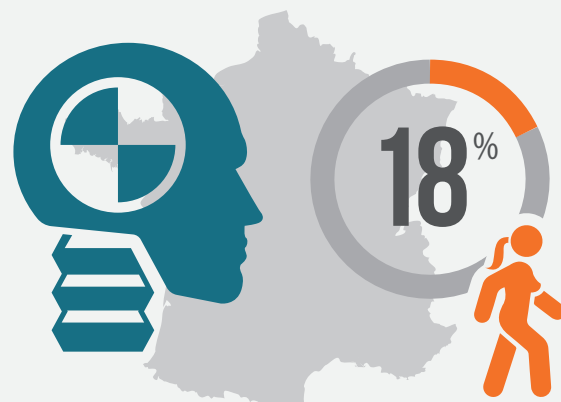
D'ailleurs, le taux d'abonnement féminin aux transports en communs est plus élevé que leurs homologues masculins. En moyenne, 31 % d'entre elles possèdent un abonnement aux transports en commun, c'est-à-dire 6 points de plus que les hommes.

...UNE VILLE PLUS SÛRE

Des pratiques féminines plus responsables en termes de sécurité routière.



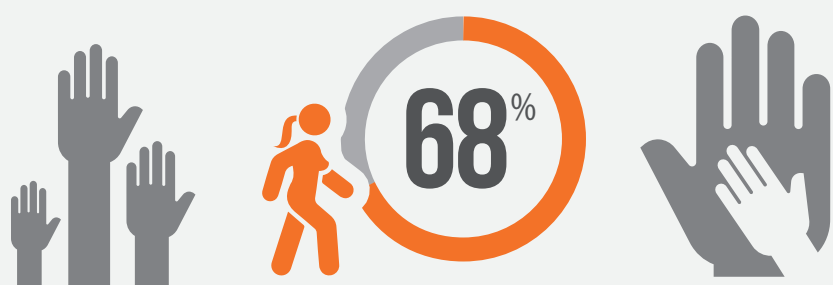
En termes de sécurité routière, les femmes provoquent moins d'accident que les hommes, elles sont responsables de 32 % des accidents de la Métropole contre 68% pour les hommes. La gravité des accidents provoqués est moins importante. Les femmes sont présumées responsables de seulement 15% des accidents mortels et de 25 % des accidents avec blessés.



À l'échelle nationale, les crash-tests des voitures étant réalisés sur des mannequins avec une morphologie masculine, les femmes ont 18% de chances en plus de trouver la mort lors d'un accident.

UNE VILLE PLUS SOCIALE ET SOLIDAIRE

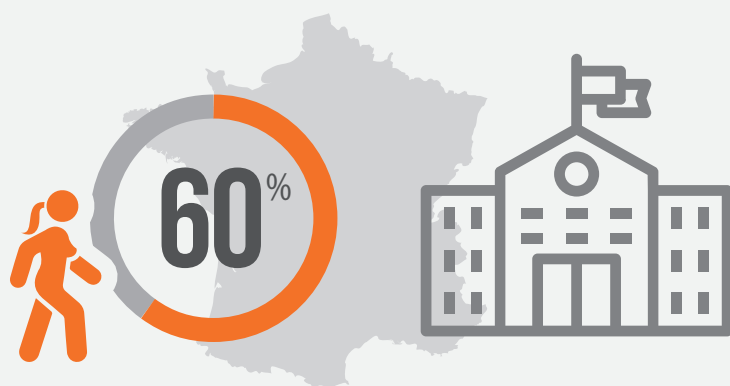
Plus verte, plus innovante, plus sociale et solidaire, l'économie de demain aura pour premier objectif de préserver les ressources et maintenir les liens sociaux. Comme l'a montrée la crise sanitaire, les travailleuses sont amenées à jouer des rôles-clés dans la ville de demain.



68% des salariés de l'économie sociale et solidaire sont des femmes.



Aujourd'hui, la part des femmes diplômées de l'enseignement supérieur est plus grande que celle des hommes. En effet, elles sont 35 % à être diplômées de l'enseignement supérieur contre 33 % des hommes.



À l'échelle nationale, elles sont également plus présentes dans la fonction publique. En effet, le taux de féminisation dans la catégorie A est de 60,7%.

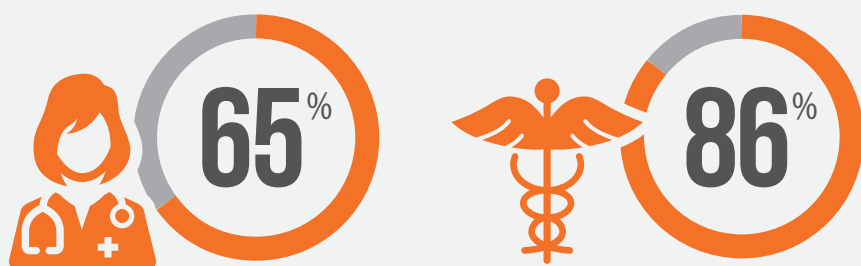


À expérience égale, le taux de réussite du concours de la fonction publique territoriale pour les hommes urbanistes est de 59%, contre 62% pour les femmes urbanistes.

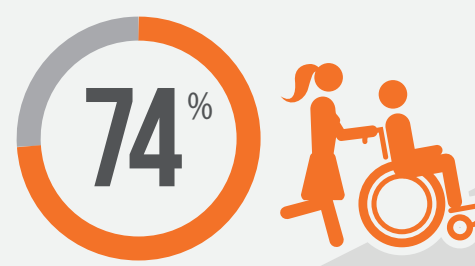
UNE VILLE GARANTE DES FONDAMENTAUX SANITAIRES

Sources : Maisonnasse, F. (2016). Égalité entre les femmes et les hommes : le cas des aidants familiaux. www.cairn.info/revue-regards-2016-2-page-99.htm

Dans les prochaines années, la population va vieillir et les besoins en soins vont s'accroître.



Les femmes sont déjà très présentes dans ces secteurs :
► en 2020, chez les médecins de moins de 40 ans, 65% sont des femmes ;
► les emplois dans le secteur du paramédical et du social sont occupés à 86 % par des femmes.



En 2008, sur 4,3 millions d'aidants familiaux, près de deux tiers d'entre eux étaient des femmes. Elles représentent jusqu'à 74 % des aidants lorsque la perte d'autonomie de la personne s'aggrave ou devient psychique et que les soins sont plus contraignants.

UNE VILLE CONSCIENTE DES ENJEUX DE DEMAIN

Les secteurs liés à la transition écologique sont des domaines « porteurs » d'une économie plus verte.

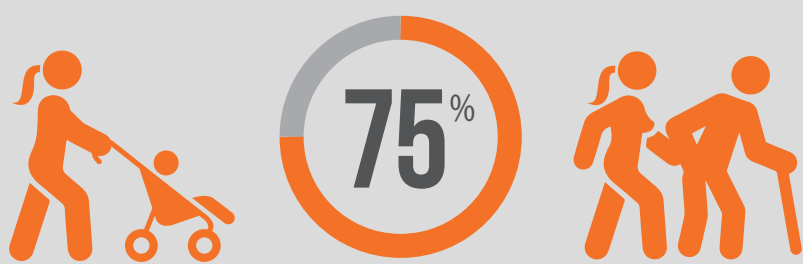


Dans la Métropole Aix-Marseille-Provence, ce secteur connaît une part des femmes qui a augmenté de 4 points entre 2008 et 2019. En effet, 22% des actifs occupés de ce secteur étaient des femmes en 2008, quand elles sont 26% en 2019.



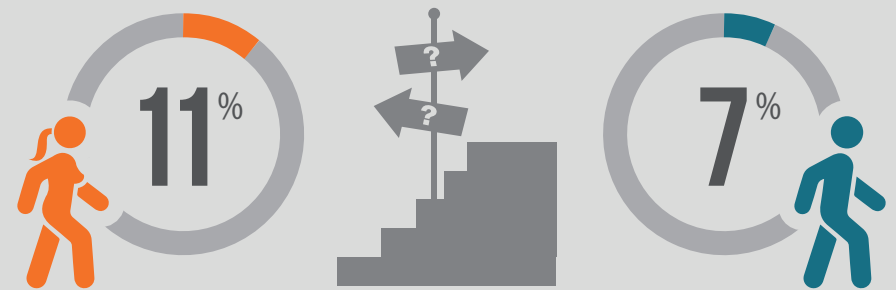
Ce sont principalement les cadres et professions intellectuelles supérieures de ce secteur d'activité qui ont vu la part des femmes augmenter le plus (+9 points) passant de 20% en 2008 à 29% en 2019. Viennent ensuite les professions intermédiaires du secteur (+5 points), la part des femmes passant de 25% à 30% entre 2008 et 2019.

UNE VILLE PLUS INCLUSIVE



¾ des accompagnements de personnes âgées ou d'enfants sont réalisés par des femmes.

Même si 12 millions de Françaises et Français souffrent d'un handicap, une personne à mobilité réduite ne se réduit pas simplement à une personne en situation de handicap. Une personne gênée dans ses mouvements comme par exemple une femme avec un enfant, une poussette ou accompagnant une personne âgée est également une personne à mobilité réduite.



Dans la Métropole Aix-Marseille-Provence, 11% des femmes déclarent ressentir des difficultés (physique, cognitif...) dans leurs déplacements soit 4 points de plus que les hommes. Adopter une vision plus féminine suppose intégrer un plus grand nombre d'habitants, dont les besoins sont souvent ignorés. Une partie des besoins des femmes correspond également à d'autres catégories de population : enfants, personnes âgées, personnes handicapées... Le souci de l'inclusivité doit nous inviter à regarder plus largement pour répondre aux besoins spécifiques, notamment à ceux des publics vulnérables.



Sur 28 stations de métro à Marseille, 7 sont accessibles aux PMR, mais les rames de métro ne le sont pas pour le moment.

Se déplacer, étudier, faire du sport, travailler, sortir, si la pratique de la ville peut être vue comme une somme de comportements individuels, bien souvent, les choix des femmes sont en réalité contraints.

Cette distinction de l'usage de la ville entre les hommes et les femmes n'est, en réalité, que le reflet des inégalités sociétales. Avoir une lecture genrée permet de mieux penser la place de chacun dans la planification et la production urbaine, afin de créer des villes plus justes, durables et équitables.

agam
AGENCE D'URBANISME DE
L'AGGLOMÉRATION MARSEILLAISE

Louvre & Paix - La Canebière
CS 41858 - 13221 Marseille cedex 01
☎ 04 88 91 92 90 ✉ agam@agam.org

Toutes nos ressources @ portée de clic sur www.agam.org
Pour recevoir nos publications dès leur sortie, inscrivez-vous à notre newsletter

Directeur de la publication : Frédéric Bossard
Rédaction : Stéphanie Nicolas, Céline Samper - Conception / Réalisation : pôle Production graphique Agam
Marseille - Avril 2023 © Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise



FOCUS

MAI 2023 | N°14

SI LA VILLE ÉTAIT UNE FEMME ?

État des lieux des pratiques et comportements des femmes dans la ville

Résiliente, sobre, bienveillante et accueillante, la ville de demain s'accorde davantage au féminin qu'au masculin. Elle tend à s'éloigner d'un héritage passé de l'aménagement urbain stéréotypé, répondant à des enjeux de performance et de productivisme dont les limites sont de plus en plus visibles : étalement urbain, pollutions et nuisances environnementales, inégalités sociales... Un modèle de ville non genré qui tend à contraindre la place et les pratiques des femmes.

Cependant, aujourd'hui, les enjeux climatiques et sociétaux semblent rebattre les cartes. Pratiquer la ville de la proximité, être moins dépendant de la voiture, avoir des comportements plus sobres, accéder autrement aux services essentiels sont des nouvelles pratiques qui, à l'avenir, vont petit à petit s'imposer à chacun et chacune. On peut de ce fait facilement admettre que, sur bien des aspects, la ville de demain répond davantage à des pratiques féminines existantes que masculines.

HABITER ET PRATIQUER SON QUARTIER

Faire ses courses, pratiquer un sport, se rendre au travail, se soigner ou aller à école, la ville de demain veut davantage de proximité.



18 km par jour



24 km par jour

Au cours d'une journée, une femme parcourt en moyenne moins de kilomètres qu'un homme : 18 kilomètres contre 24 kilomètres chez les hommes.



71% des déplacements des femmes se font sur une distance inférieure à 5 kilomètres.



5,4 km par déplacement



7 km par déplacement

Leurs déplacements s'ancrent dans la proximité : 5,4 kilomètres en moyenne par déplacement contre 7 kilomètres chez les hommes.



4,3 km



7,7 km

Elles habitent également plus près de leur lieu de travail, à 4,3 kilomètres en moyenne contre 7,7 kilomètres pour les hommes.

Source : EMC², sauf mention contraire

UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR EN VILLE

Pour répondre à l'urgence climatique et à des enjeux sanitaires grandissants, la ville de demain devra s'articuler autour de pratiques moins émettrices, en polluants atmosphériques et en nuisances environnementales, et vectrices d'une meilleure qualité de vie.



823 gr de CO₂



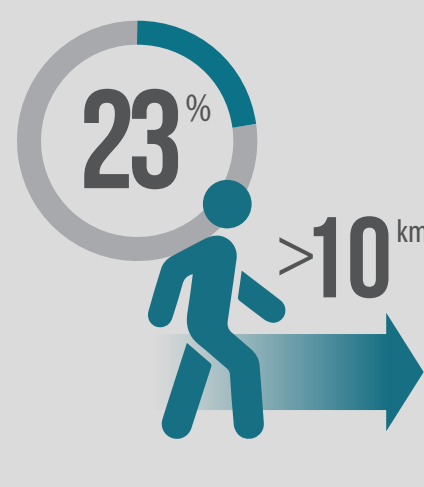
1 060

Les femmes émettent en moyenne 38% de CO₂ en moins par déplacement que les hommes :

- ▶ 823 grammes de CO₂ par déplacement pour les femmes
- ▶ 1 060 grammes de CO₂ par déplacement pour les hommes



>10 km



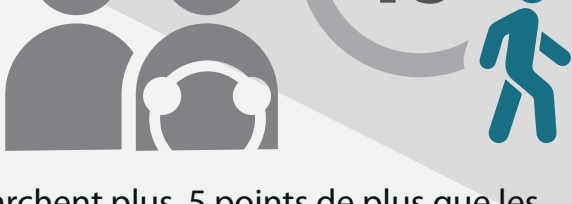
>10 km

Cette différence s'explique principalement par une plus faible part de déplacements longue distance qui sont émetteurs de plus de grammes de CO₂ par déplacement.

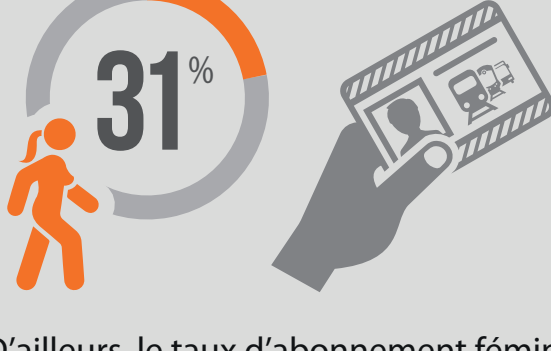
Seuls 16% des déplacements des femmes sont supérieurs à 10 kilomètres contre 23% chez les hommes.

...UNE VILLE MOINS « AUTOMOBILE »

Si les femmes ont des déplacements plus complexes que les hommes, du fait de leurs plus grandes implications dans les charges domestiques, elles utilisent davantage les transports alternatifs à la voiture individuelle.



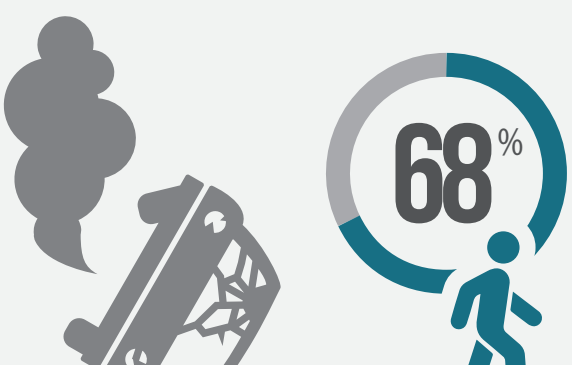
En moyenne, elles marchent plus, 5 points de plus que les hommes, covoiturent plus, 22 % covoiturent au moins une fois par semaine contre 16 % pour les hommes et utilisent davantage les transports en commun, 3 points de plus.



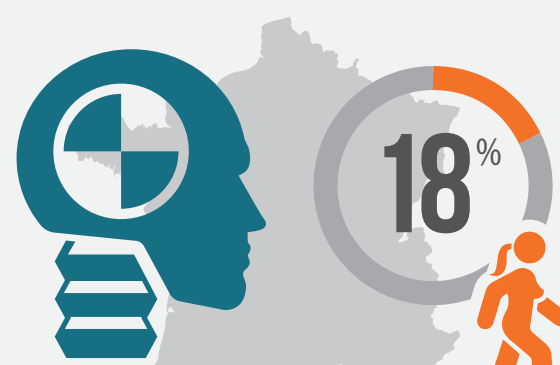
D'ailleurs, le taux d'abonnement féminin aux transports en commun est plus élevé que leurs homologues masculins. En moyenne, 31 % d'entre elles possèdent un abonnement aux transports en commun, c'est-à-dire 6 points de plus que les hommes.

...UNE VILLE PLUS SÛRE

Des pratiques féminines plus responsables en termes de sécurité routière.



En termes de sécurité routière, les femmes provoquent moins d'accident que les hommes, elles sont responsables de 32 % des accidents de la Métropole contre 68% pour les hommes. La gravité des accidents provoqués est moins importante. Les femmes sont présumées responsables de seulement 15% des accidents mortels et de 25 % des accidents avec blessés.



À l'échelle nationale, les crash-tests des voitures étant réalisés sur des mannequins avec une morphologie masculine, les femmes ont 18% de chances en plus de trouver la mort lors d'un accident.

UNE VILLE PLUS SOCIALE ET SOLIDAIRE

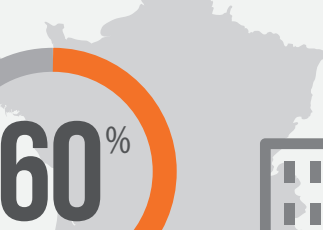
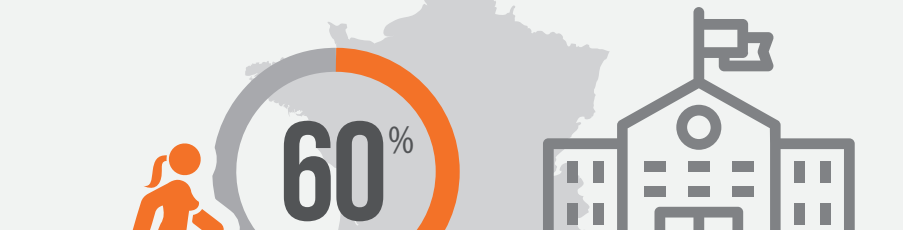
Plus verte, plus innovante, plus sociale et solidaire, l'économie de demain aura pour premier objectif de préserver les ressources et maintenir les liens sociaux. Comme l'a montrée la crise sanitaire, les travailleuses sont amenées à jouer des rôles-clés dans la ville de demain.



68% des salariés de l'économie sociale et solidaire sont des femmes.



Aujourd'hui, la part des femmes diplômées de l'enseignement supérieur est plus grande que celle des hommes. En effet, elles sont 35 % à être diplômées de l'enseignement supérieur contre 33 % des hommes.



À l'échelle nationale, elles sont également plus présentes dans la fonction publique. En effet, le taux de féminisation dans la catégorie A est de 60,7%.



À expérience égale, le taux de réussite du concours de la fonction publique territoriale pour les hommes urbanistes est de 59%, contre 62% pour les femmes urbanistes.

UNE VILLE GARANTE DES FONDAMENTAUX SANITAIRES

Sources : Maisonnasse, F. (2016). Égalité entre les femmes et les hommes : le cas des aidants familiaux. www.cairn.info/revue-regards-2016-2-page-99.htm

Dans les prochaines années, la population va vieillir et les besoins en soins vont s'accroître.

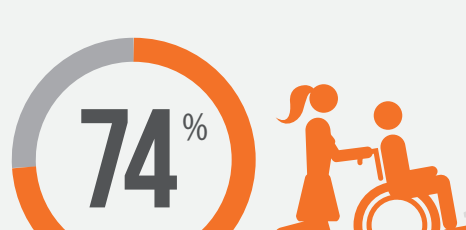


65%



86%

Les femmes sont déjà très présentes dans ces secteurs :
▶ en 2020, chez les médecins de moins de 40 ans, 65% sont des femmes ;
▶ les emplois dans le secteur du paramédical et du social sont occupés à 86 % par des femmes.



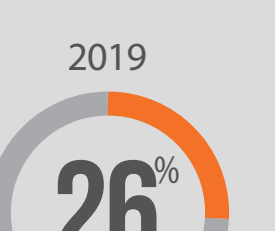
En 2008, sur 4,3 millions d'aidants familiaux, près de deux tiers d'entre eux étaient des femmes. Elles représentent jusqu'à 74 % des aidants lorsque la perte d'autonomie de la personne s'aggrave ou devient psychique et que les soins sont plus contraignants.

UNE VILLE CONSCIENTE DES ENJEUX DE DEMAIN

Les secteurs liés à la transition écologique sont des domaines « porteurs » d'une économie plus verte.



2008



2019

Dans la Métropole Aix-Marseille-Provence, ce secteur connaît une part des femmes qui a augmenté de 4 points entre 2008 et 2019. En effet, 22% des actifs occupés de ce secteur étaient des femmes en 2008, quand elles sont 26% en 2019.



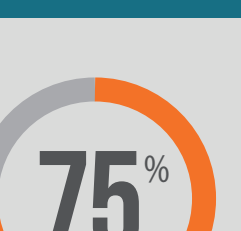
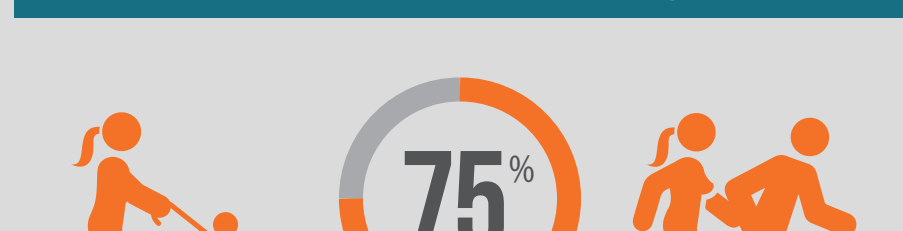
2008



2019

Ce sont principalement les cadres et professions intellectuelles supérieures de ce secteur d'activité qui ont vu la part des femmes augmenter le plus (+9 points) passant de 20% en 2008 à 29% en 2019. Viennent ensuite les professions intermédiaires du secteur (+5 points), la part des femmes passant de 25% à 30% entre 2008 et 2019.

UNE VILLE PLUS INCLUSIVE

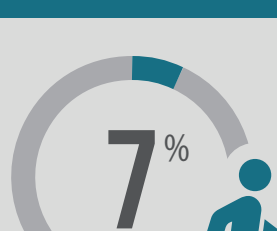
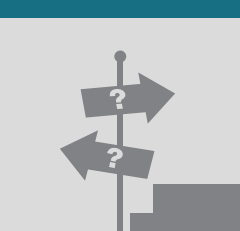


¾ des accompagnements de personnes âgées ou d'enfants sont réalisés par des femmes.

Même si 12 millions de Françaises et Français souffrent d'un handicap, une personne à mobilité réduite ne se réduit pas simplement à une personne en situation de handicap. Une personne gênée dans ses mouvements comme par exemple une femme avec un enfant, une poussette ou accompagnant une personne âgée est également une personne à mobilité réduite.

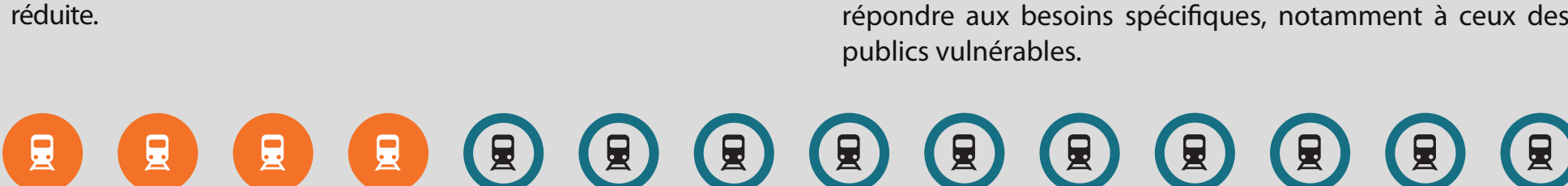


11%



7%

Dans la Métropole Aix-Marseille-Provence, 11% des femmes déclarent ressentir des difficultés (physique, cognitif...) dans leurs déplacements soit 4 points de plus que les hommes. Adopter une vision plus féminine suppose intégrer un plus grand nombre d'habitants, dont les besoins sont souvent ignorés. Une partie des besoins des femmes correspond également à d'autres catégories de population : enfants, personnes âgées, personnes handicapées... Le souci de l'inclusivité doit nous inviter à regarder plus largement pour répondre aux besoins spécifiques, notamment à ceux des publics vulnérables.



Sur 28 stations de métro à Marseille, 7 sont accessibles aux PMR, mais les rames de métro ne le sont pas pour le moment.

Se déplacer, étudier, faire du sport, travailler, sortir, si la pratique de la ville peut être vue comme une somme de comportements individuels, bien souvent, les choix des femmes sont en réalité contraints.

Cette distinction de l'usage de la ville entre les hommes et les femmes n'est, en réalité, que le reflet des inégalités sociales. Avoir une lecture genrée permet de mieux penser la place de chacun dans la planification et la production urbaine, afin de créer des villes plus justes, durables et équitables.

agam

AGENCE D'URBANISME DE L'AGGLOMÉRATION MARSEILLAISE

Louvre & Paix - La Canebière
CS 41858 - 13221 Marseille cedex 01
04 88 91 92 90 | agam@agam.org

Toutes nos ressources @ portée de clic sur www.agam.org
Pour recevoir nos publications dès leur sortie, inscrivez-vous à notre newsletter

Directeur de la publication : Frédéric Bossard
Rédaction : Stéphanie Nicolas, Céline Samper - Conception / Réalisation : pôle Production graphique Agam
Marseille - Avril 2023 © Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise